

Première mondiale

Le CHUV met au point un test pour la tuberculose

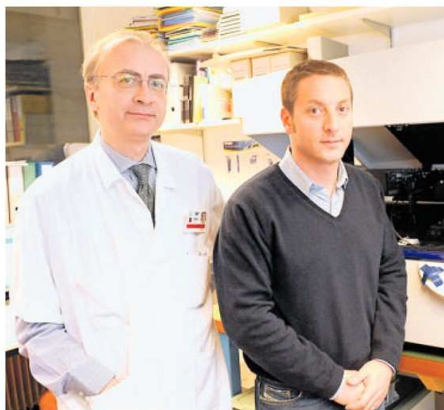
Il fallait une batterie de longs examens pour diagnostiquer un patient malade. La nouvelle méthode donne une réponse en 24 heures

Francine Brunenschwig

Si la tuberculose frappe moins dans les pays riches, elle infecte toujours un tiers de la population mondiale et provoque la mort de deux millions de personnes chaque année, souvent traitées trop tardivement. D'où l'importance de pouvoir poser un diagnostic rapide. Rappelons qu'un fois infectée par le bacille de Koch, une personne se trouve soit en situation d'infection latente (jusqu'à la fin de sa vie), soit développe la maladie active.

Avancée majeure

«Mais, pour le savoir, il faut effectuer plusieurs tests microbiologiques qui peuvent prendre jusqu'à quatre semaines», explique le professeur Giuseppe Pantaleo, chef du service d'immunologie et d'allergie du CHUV. «C'est long, alors qu'il faudrait pouvoir tout de suite démarrer le traitement antibiotique», affirme le Dr Alexandre Harari. Les deux chercheurs ont dirigé la recherche, publiée ces jours par la version online de la revue *Nature Medicine*.



Le Pr Pantaleo (à g.) et le Dr Alexandre Harari. PHILIPPE MAEDER

Grâce aux travaux des deux Lausannois, menés en collaboration avec plusieurs services du CHUV (et des médecins en Afrique du Sud), le corps médical dispose désormais d'un nouvel outil d'analyse fiable et rapide. Basé sur l'analyse de la réponse cellulaire à l'infection, qui se mesure dans le sang avec un appareil appelé cytomètre en flux, le test constitue une avancée majeure pour le contrôle et le traitement de la maladie dans le monde entier.

Lorsque les cellules du sang de type T-CD4 - qui jouent un rôle-clé dans le processus immunitaire - re-

connaissent le bacille de la tuberculose, elles sécrètent différents facteurs pour combattre les microbactéries. Trois d'entre eux jouent un rôle important. «En établissant le profil fonctionnel des cellules, nous avons pu montrer que l'un de ces facteurs, le TNF-alpha, se trouve présent en plus grande quantité en phase de maladie active», expliquent les deux spécialistes.

Pour valider les observations faites en laboratoire, près de 100 patients ont été recrutés en Suisse et en Afrique du Sud, région endémique pour la tuberculose. Les analyses effectuées et compilées

par les statisticiens au CHUV ont confirmé la présence élevée du facteur TNF-alpha comme marqueur de la maladie active. A noter que la mesure de ce facteur permettra aussi de mieux évaluer l'efficacité du traitement (par antibiotiques).

2000 tests par an

Le CHUV effectue près de 2000 tests pour la tuberculose par année. Comme on peut être infecté sans le savoir, toute personne qui démarre une chimiothérapie doit être testée pour la tuberculose. De même que le personnel hospitalier. La maladie peut devenir active à n'importe quel moment, surtout en présence d'autres pathologies. Opérationnel d'ici à quelques semaines au CHUV, le test va être adapté et simplifié afin de pouvoir être utilisé par tous les laboratoires de routine.

Volontaires

A l'âge adulte, le vaccin BCG contre la tuberculose effectué lors de la petite enfance n'est plus efficace. Pour une étude visant à mettre au point un vaccin de rappel BCG, le Centre de vaccinologie et d'immunologie du CHUV cherche des volontaires de 18 à 50 ans n'ayant jamais été vaccinés. L'étude se déroule sur dix mois, les personnes reçoivent un dédommagement de 1500 fr. (rens. 021 314 11 60 et 314 11 63).